

Jean 7,1...30

Jésus est la proie d'une violence qui va se faire de plus en plus forte... C'est la fête des Tentés (fête de la récolte et de la vendange). Montera-t-il à Jérusalem ? Ses proches l'y encouragent, occasion de livrer son message. Il sait qu'il risque de se faire arrêter. Il se décide à y aller. En plein milieu de la fête, il est au Temple et il enseigne. Des badauds sont là, ils semblent ne pas entendre ce qu'il dit et se contentent de s'étonner que personne ne l'arrête. Il a cependant des auditeurs, mais ceux-ci ont décidé de ne pas l'écouter. Il est de Nazareth, que peut-il encore leur apprendre. Cependant Jésus insiste : « Vous me connaissez ?... Vous ne connaissez pas celui qui m'a envoyé. Moi je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé ».

Pourquoi Jésus dit-il cela alors qu'il n'est pas écouté ? Accepterait-il que ses paroles s'envolent et restent sans effet ? Non. Il sait qu'elles ne seront pas perdues, elles tomberont comme une semence en terre. Elles prendront corps.

Quand un message n'est pas compris, une image peut prendre le relais et le faire comprendre. L'enseignant explique à ses élèves par des exemples, l'humoriste fait passer un message politique par un croquis... Jusqu'à ce jour, Jésus se servait d'images quand il parlait en paraboles...

Aujourd'hui, c'est l'image de la Croix qui est annoncée. La semence jetée en terre deviendra un arbre qui portera le plus beau fruit que la terre jamais ne portera. La Parole deviendra corps.

L'image traversera les siècles, elle se trouve aux carrefours de nos villages, elle est au sommet de tous les clochers. Curieusement, elle l'emporte sur toutes les autres. Même celles du Ressuscité. Ce n'est pas un hasard.

La crise sanitaire que nous connaissons nous le fait comprendre.

L'Eglise parle par beaucoup de voix en ces jours, du sommet à la base... Ses paroles sont-elles entendues et reçues ? Sans doute oui par beaucoup de chrétiens. Mais les autres ? Ne diront-ils pas que ce message, ils l'ont déjà entendu.. et aussi ils savent ce qu'est l'Eglise...

Et si, comme les paroles de Jésus, toutes ces paroles de l'Eglise tombaient dans la terre des mémoires pour donner, au sortir de la crise, un corps qui nourrirait une humanité sortie meurtrie et parfois hébétée d'un horrible drame humain ?

Plus question alors d'une Eglise triomphante, qui sait tout, qui a réponse à tout, mais une Eglise humble qui propose les fruits de la Croix du Christ.

Les chrétiens en ces jours de Carême et de Pâques vivent le jeûne des sacrements : pas d'Eucharistie, pas de baptêmes, pas de sacrement du pardon, pas de sacrement des malades

même pour ceux qui meurent... Vivons ce temps comme un temps de patience qui suit celui des semailles...

Retenons la leçon de la Croix. Son extrême humilité. Profitons de ces moments pour réapprendre ce que sont les sacrements.

L'Eucharistie. Le croyant reçoit « le pain rompu », un corps brisé par la violence. Ses ennemis ont voulu faire taire Jésus, il a transformé le silence dans lequel ils ont voulu le réduire en un geste qui parle, le don de son Corps. Il est devenu nourriture de vie.

Le Baptême. Les fêtes qui entourent ce sacrement oublient qu'il est une « plongée dans la mort du Christ ». C'est dans sa mort que chacun est baptisé. Qui s'en souvient vraiment et pense qu'avec le Christ le baptisé est enseveli afin d'en ressortir pleinement vivant et témoin de l'amour...

Sans doute, la violence que Covid-19 répand ne vient pas des hommes, mais Jésus a pris sur lui toutes les violences qui accablent l'humanité... Il nous l'a dit, toujours humblement, en fidèle serviteur... Puisse l'Eglise demain quand elle pourra donner à nouveau les sacrements ressembler davantage au Christ humble et serviteur d'un monde fragile. C'est d'amour que le monde a besoin plus que de célébrations triomphantes... C'est le témoignage qu'inlassablement l'Eglise doit donner, le message qu'elle doit livrer...

André Dubled